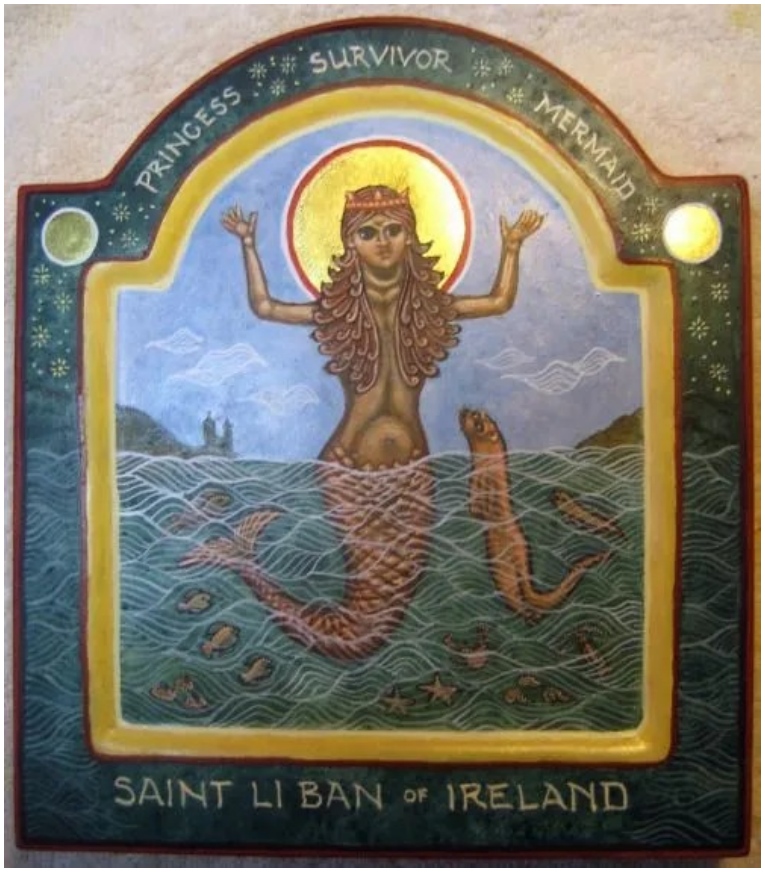
Une sirène devenue sainte



A la frontière entre paganisme et christianisme : la légende de Sainte Muirgen (Morgane en français), *l'histoire étonnante d'une sirène devenue sainte. Cela s'est passé, selon plusieurs récits, en Irlande au VIe siècle.*

Le 27 janvier est le jour de la Sainte Li Ban Muirgen d'Irlande. Elle est une sirène sainte d'Irlande peu connue et son histoire est miraculeuse et intrigante.

L'histoire de Sainte Li Ban Muirgen remonte au VIe siècle et a été transmise de génération en génération par la tradition orale du *Scéaláiocht* ou narration. Elle a été également préservée dans le manuscrit médiéval des Annales des Quatre Maîtres, qui est une compilation de légendes irlandaises médiévales écrites par des moines irlandais au XVIIe siècle.

Qui était donc cette sirène sainte ?

Notre histoire commence en l'an 558. Li Ban (ce qui signifie belle femme en vieil irlandais) était la fille d'Eochaidh, roi d'Ulster. Lorsque le

royaume de son père a été englouti, noyant tous ses habitants à l'exception de Li Ban et de son chien, formant le lac de Lough Neagh.

Li Ban passa l'année suivante à vivre sous le lac avec son chien. Elle priait la déesse Danu, lui demandant à être transformée en saumon pour qu'elle puisse nager en compagnie des poissons. Danu exauça le vœux de Li Ban, mais seulement à moitié. Le chien de Li Ban devint une loutre et elle fut transformée en sirène.

Li Ban sorti du lac à la nage et s'est jetée dans la mer. Elle vécu dans une grotte sous-marine et comme bien des sirènes, elle avait une très belle voix. Li Ban dériva pendant trois-cents ans, réalisant une prophétie :

Liban nagera vers l'est, vers l'ouest, ici et là, sur chaque mer.

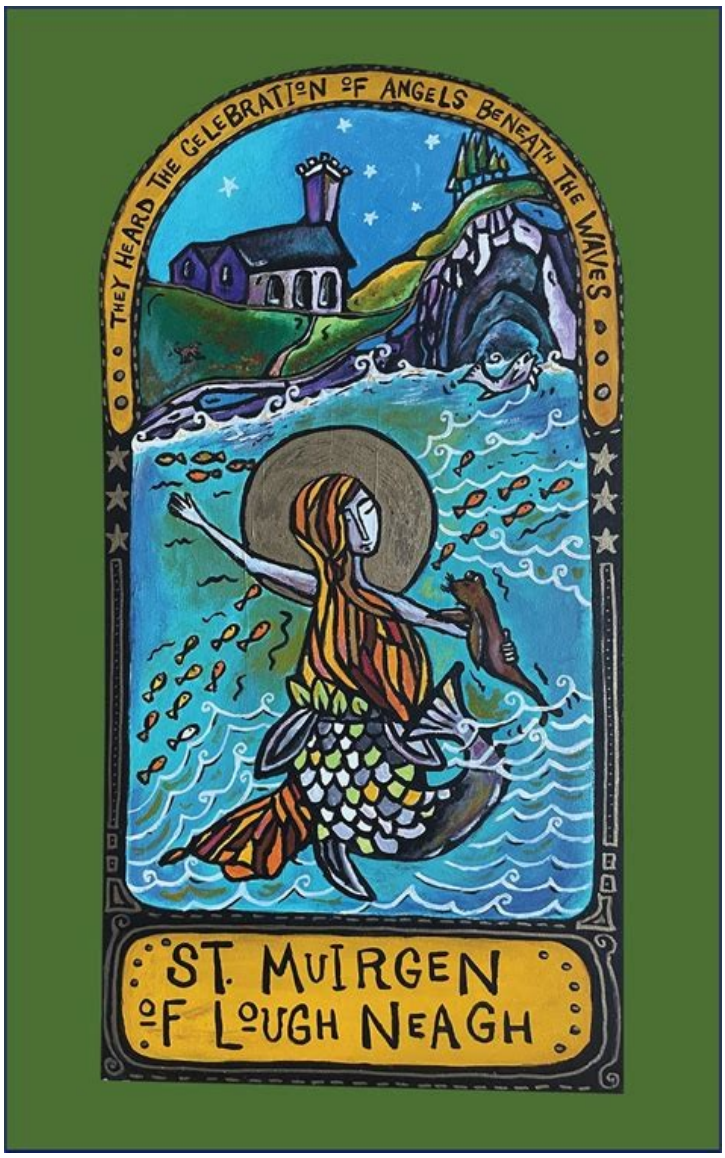
300 ans étaient passés lorsque Comgall fonda son monastère à Bangor, connu sous le nom de Bangor Mor, Bangor Mor a été vénéré partout en Irlande et devint un endroit où beaucoup de jeunes virent étudier.

Un jour, Comgall envoya Beoan et les moines à Rome avec un message pour le pape Grégoire. Alors qu'ils étaient en mer, Beoan attrapa Li Ban dans son filet de pêche et elle promis de revenir un an plus tard.

Un an était passé. Li Ban vint sur le rivage comme promis, et Comgall la baptisa sous le nom de Muirgen. Li Ban décéda peu de temps après son baptême. Comgall avait promis à Li Ban une récompense céleste et elle devint connue comme sirène sainte.

La chose sans doute la plus remarquable concernant l'histoire de Li Ban Muirgen, c'est qu'il y en a des vestiges aujourd'hui. Si vous faites le voyage à Bangor, il y a une abbaye qui se souvient de Comgall et de la sirène avec une courtepointe qui est suspendue sur le mur du transept, dépeignant l'histoire de la sirène.

Source : History of Mermaids



Source

Les données de martyrologie du Donegal pour le 27 janvier doit se classer comme l'une des publications les plus étranges jamais répertoriée pour une sainte :

Muirghein : une femme qui se trouvait dans la mer, que les Ouvrages nomment Lí Ban, fille d'Eochaidh, fils de Muireadh ; elle est restée environ trois-cents ans dans la mer, jusqu'à l'époque des saints, quand Beoan le saint l'a prise dans un filet, pour qu'elle soit baptisée, après qu'elle ait expliqué son histoire et ses aventures.

Le plus ancien calendrier de Saint Oengus répertorie également Muirgen le 27 janvier :

Mon Dieu aimait Muirgen,

Un être miraculeux triomphant ;

Il ont réussi de brillantes victoires en présence des rois

Agna et Conx, vierges.

Et la saint vierge, Murgeilt, est commémorée dans les calendes de février, c'est à dire le 27 janvier, dans le calendrier écossais de Drummond.

Elle figure aussi dans les Annales des quatre maîtres :

558, âge du Christ.

Cette année-là a été prise la sirène, c'est à dire Lí Ban, la fille d'Eochaidhn, fils de Murieadh, sur la rive d'Ollarba, dans les rêts de Beoan, fils d'Inli, le pêcheur de Comghall de Beannchair.

Une note de bas de page ajoute : « Sa capture comme sirène est consignée dans les Annales d'Ulster sous l'année 571 : « Hic anno capta est in Muirgheilt. »

J. O'Donovan, ed. And trans., Annals of the Kingdom of Ireland by the Four Masters, vol. 1 (Dublin, 1856), 201.

On trouve la légende de Muirgen dans le *Lebor na h-Uidri* ou Livre de la Vache Brune, il raconte comment Lí Ban a été transformée en Sainte Muirgen et a établi le lieu au nord-est de l'Irlande aux environs de ce qui est désormais Larne, dans le comté d'Antrim.

Cette Lí Ban était la fille d'Eochaidh, duquel Loch Eathach, ou Lough Neagh, doit son nom, et qui avait été noyé par son éruption (ver 90 après J.C.), avectous ses enfants, sauf sa fille Lí Ban, qui avait été préservée des eaux du Lough n-Eachach pendant une année entière, dans son grianan (palais) sous le lac. Après cela, selon son propre désir, elle avait été changée en saumon, et continuait à traverser les mers jusqu'à l'époque de St Comhgall de Bangor. Il s'est trouvé que St Comhgall avait dépêché Beoan, fil d'Innli, de Teach-Dabeoc, à Rome, à la suite d'un message du pape Grégoire (pape de 599 à 604), pour recevoir ordre et règlement. Lorsque l'équipage du currach de Beoan était en mer, ils entendirent une célébration d'anges sous le bateau. Sur ce, Liban s'adressa à eux, et affirma qu'elle était sous la mer depuis 300 ans, ajoutant qu'elle allait poursuivre vers l'Ouest pour rencontrer Beoan, ce jour, à Inbher-Ollarbha (Larne), où les saints de Dalaradia, avec Comhgall, devaient se rendre. A son retour, Beoan relata ce qui s'était passé, et, à l'heure dite, les filets furent jetés, et Liban fut attrapée dans les rets de Fergus de Miliuc ; dans lequel elle fut ramenée à terre, et la foule vint pour être témoins du spectacle, dont le chef de Ui Conaing. Il y eu une dispute concernant les droits envers elle, entre Comhgall car c'était son territoire, et Fergus, dont c'était le filet, et Beoan, en

promesse de qui, elle a été prise, ils ont prié pour une décision céleste ; et Le lendemain, deux boeufs sauvages descendirent de Carn-Airend ; on les attela au char, sur lequel elle a été installée, ils l'ont portée jusqu'à Teach-Dabeoc, où elle fut baptisée par Comhgall, sous le nom de Muirgen, c'est à dire « née de la mer, » ou Muirgeilt, c'est à dire « traversant la mer. » Un autre nom pour elle fut Fuinchi.

Commentant l'existence de cette « légende sauvage » dans les Annales, l'évêque anglican irlandais, William Reeves, chercha une explication rationnelle :

Un phoque, au autre habitant des mers, a du être attrapé dans les filets du pêcheur de Comgall, et prospéra sous le nom de « Sancta Liban » vers l'an 580 « sub magisterio S. Comgalli, » la génération suivante a du transformer le phoque en Liban, et Ste Liban en une muirgelt (sirène).

Reeves ajouta également un détail intéressant : la croyance aux sirènes persistait dans le comté d'Antrim à sa propre époque :

Non, cela ne fait même pas vingt ans que, dans cette époque de lumière, une importante compagnie a voyagé jusqu'au bout de Belfast à ce lieu voisin, pour voir une sirène sur laquelle on avait raconté qu'elle avait été attrapée à l'île Magee !

Rev. W. Reeves, Ecclesiastical Antiquities of Down, Connor and Dromore (Dublin, 1847), 266, 377-78.

C'est probablement le même évènement dont il est question ici :

Dans le même secteur (où Liban avait été capturée) le Belfast Commercial a rapporté qu'une sirène avait échoué en 1814 à Portmuck sur l'île Magee, où des centaines de personnes s'étaient rassemblée pour la voir. Dans on excellent ouvrage, The Fishermen of Dunseverick, James McQuilken relate le spectacle d'une sirène par l'équipage de l'un des navires de pêche de Dunseverick, lors de leur retour de leurs zones de pêche au large de Rathlin. Un matin de printemps dans les années 1880, elle fut aperçue sur les rochers au port de Keardy. A l'accostage, l'équipage se dirigea rapidement vers le rocher, mais elle avait disparue. Bien sûr, le cynique accuse la population locale de phoques comme origine de ces apparitions.

Canon O'Hanlon, tout en s'exprimant avec un degré considérable d'euphémisme que nous devons accueillir seulement avec grande méfiance les différents récités de bardes concernant Muirgen mais néanmoins fournit un fin appropriée à l'histoire :

Le récit romantique de ses aventures se conclut avec une déclaration, qu'après sa capture, les clercs lui ont donné le choix d'être baptisée et d'aller au paradis

dans l'heure qui suivant, ou d'attendre trois-cent ans sur terre, à condition qu'elle atteigne ensuite le bonheur. Elle a choisi de mourir à cette heure-là. Il semblerait qu'elle ait été ensevelie à Teach Dabeoc, sur le Lough Derg, dans le comté du Donegal. Des miracles et des prodiges ont été forgées par son intermédiaire. Là aussi, puisque Dieu l'avait ordonnée aux Cieux, comme toutes vierges saintes, elle était tenue en honneur et respect.

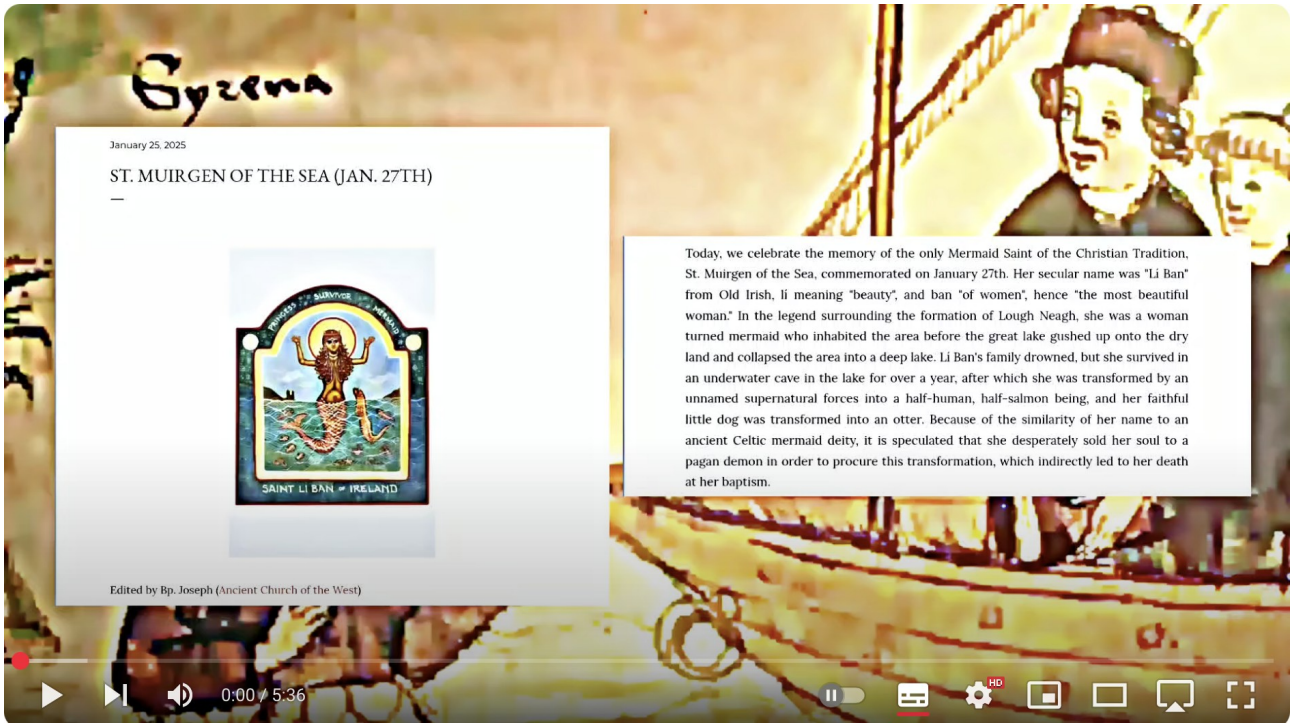
Ainsi fini l'histoire curieuse de Muirgen, la sirène devenue sainte. Des histoires telles que celle-ci démontre sans doute un souhait de baptiser littéralement des éléments de la culture païenne irlandaise. Ce n'est certainement pas le seul exemple. O'Hanlon établit un parallèle entre Liban parcourant les mers à la nage pendant 300 ans jusqu'à l'arrivée en scène de Saint Comghall et la légende de Fionnuala, la fille de Lir, qui a passé plusieurs siècles sous la forme d'un cygne jusqu'à ce qu'elle fut libérée par l'arrivée du christianisme. Cependant, il y a sans soute une véritable sainte nommée Muirgeilt, comme l'explique le Calendrier Drummond, dont l'histoire est devenue, d'une certaine façon, entrelacée avec cette fille légendaire de Lough Neagh.

Source : Omnium Sanctorum Hiberniae

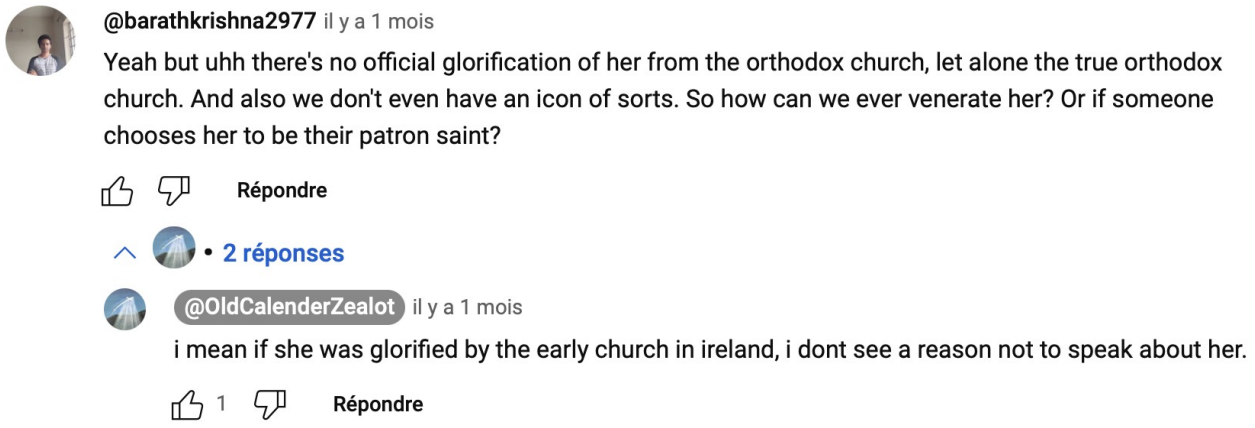
La modernité s'est emparée de la légende de Muirgen/Li Ban

https://www.youtube.com/watch?v=d1ECqy2bfLY

Comme tous les saints canonisés avant 1054, Muirgen fait partie du calendrier orthodoxe. Le christianisme irlandais est encore de nos jours une source d'inspiration pour les orthodoxes. On peut trouver sur le net des icônes représentant Saint-Patrick.



https://www.youtube.com/watch?v=j3vm9_y4PEI (activer les sous-titres en français dans les paramètres)



- Ouais mais il n y a pas de glorification officielle d'elle dans l'église orthodoxe, ne parlons pas de la véritable église orthodoxe. Et nous n'avons pas non plus une icône de cette sorte. Donc comme pourrait-on la vénérer ? Ou si quelqu'un la choisi pour être sa sainte patronne ?

- Ce que je veux dire c'est que si elle a été glorifiée par l'église primitive en Irlande, Je ne vois aucune raison de ne pas en parler.

Moira

03/07/2023